Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bretignolles - Tome I

Bretignolles, c^on^ de *Lassay* (5 kil.), arrond. de *Mayenne* (25 kil. N.), à 55 kil. de Laval.

Anciens noms

H. de Bretignolis…, Prior de Bretignolles, XIII^e^ s. (Obit. de Beaulieu). — *Ecclesia de Bretignolles,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Bretignolles,* 1569 (Arch. nat., G/8. 1385). — *Bretignolæ,* 1687 (État du lumínaire, d'après Cauvin). — *Le prieuré-cure de Notre-Dame et de Saint-Mammert de Bretignolles,* 1706 (Insin. eccl.). — *Bertignolles,* 1715 (Carte Cénom.). Cette dernière orthographe représente la prononciation populaire.

Géographie physique

Géologie. — « Granite, traversé du N. au S. par le filon de diabase de Niort ; à la limite N.-E., schistes précambriens métamorphiques. » D.-P. Œ.

Ce petit territoire est compris entre la paroisse du Housseau, qui, si peu étendue elle-même, le contourne au N., à l'E. et au S., la paroisse de Melleray et la Mayenne, qui le sépare, au N., de la Normandie. Le Lassay le traverse sur une longueur d'un kilomètre, au S.-O., et un autre petit ruisseau, né au-dessus du bourg, y creuse de l'E. à l'O. une agréable vallée. — « Le chemin de Lassay à Domfront passe dans la paroisse, dit Davelu (1780), derrière des montagnes qu'on appelle Monts de Bretignolles. » Aujourd'hui, par des chemins d'intérêt commun ou vicinaux, le bourg est relié au Housseau (1 500 m. E.) ; à Niort (4 kil. S.) ; à à Melleray (3 kil. O.) ; à Septforges (3 kil. N.) ; d'autres chemins sillonnent la commune et desservent les villages.

Le territoire, dont la *superficie* de 402 hectares, fut cadastrée par M. Lioult en 1832, produisait au XVIII^e^ s. : seigle, avoine, sarrasin et beaucoup de pommes et de poires ; il y restait encore des landes, cultivées depuis.

Population, administrations

Population : Moyenne des naissances : 9, de 1650 à 1660 ; — 15, de 1700 à 1710 ; — 480 hab. en 1726 ; — 300 à 350 communiants en 1780 ; — 416 hab. en 1841 ; — 388 hab. en 1851 ; — 350 hab. en 1861 ; — 319 hab. en 1871 ; — 310 hab. en 1881 ; — 290 hab. en 1891 ; — 281 hab. en 1898 ; dont 58 agglomérés dans le bourg, et le reste disséminé en 16 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait, en 1843, 35 fermes. — En dépendent : le Haut et Bas-Mézeray, 47 hab. ; — le Haut-Boulay, 33 hab. ; — la Jamoisière, 28 hab.

Bureau de poste et *perception* de Lassay.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, avant la Révolution, du diocèse du Mans, de l'archidiaconé de Passais, du doyenné de Lassay ; de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Lassay, et au civil, de la province de Normandie, ce qui faisait dire aux habitants qu'ils étaient « du Bon-Dieu du Maine et du diable de Normandie ». En 1796, on lui adjoignit la partie normande de Melleray, et elle devint une commune du district de Domfront et du canton

de Juvigny (Orne). — En 1797, de la mission de Javron ; — du diocèse de Séez au Concordat ; — incorporée au département de la Mayenne par ordonnance royale du 5 octobre 1832 et annexée au diocèse du Mans par décret apostolique du 2 avril 1837 ; de l'archiprêtré de Notre-Dame de Mayenne et du doyenné de Lassay.

L'*église,* dédiée à la sainte Vierge, a été mise dans son état actuel par M. Fouquet qui, de 1840 à 1853, fit construire une chapelle symétrique à la première et prolonger le chœur. Il déplaça aussi le clocher, qui reposait au milieu de la nef sur un plancher encombrant et disgracieux, fit l'acquisition de deux cloches, acheta pour 400 fr. de la fabrique de Saint-Vénérand deux petits autels d'un travail achevé : l'un ayant au centre, au lieu d'une niche ou d'un tableau, la Madeleine dans une grotte et, au sommet, sainte Barbe ; cet autel est accompagné de statues intéressantes : saint Laurent, dont l'église possédait une relique, objet d'un culte régional, profanée et détruite avec la châsse par les révolutionnaires de Juvigné-sous-Andaine, le 20 avril 1792 ; saint Nicolas, statue en pierre du XV^{e} s., portant sur la croix de la chasuble un écusson *losangé d'or et de sable* ; la vie de ce saint était peinte à fresque sur le mur nord de la nef. Le second autel, dédié à Notre-Dame de Pitié, est accompagné d'une sainte Anne et d'un saint Mammès qu'on vient encore visiter des paroisses voisines. Ces statues furent jetées dans une douve pour les soustraire aux profanations des révolutionnaires. Au maître-autel sont les statues — très remarquables, venues aussi de Saint-Vénérand, — de saint Jean-Baptiste et de sainte Élisabeth de Hongrie, celle-ci ayant à ses pieds deux écussons, celui de droite *chargé d'un lion passant,* celui de gauche *fascé de huit pièces.* Avant les réparations dernières, la côtière nord était encore éclairée par de petites ouvertures romanes, et portait des traces de litre. — La première messe du dimanche avait été fondée, en 1693, par M. Bouchard, vicaire, et, en 1704, par M. Morice, curé du Housseau.

Ce dernier fonda en même temps un reposoir, le jour de la Fête-Dieu, à la croix de la Lande-Pierre qu'il avait fait élever, à un demi-kilomètre du bourg. En 1821, M^{me} veuve Fouquet remplaça cette croix par un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame-des-Victoires, qui sert de but de procession. — A 500 m. du bourg, sur la route de Lassay, s'élève l'oratoire de Notre-Dame de la Salette dont la façade, en forme de pinacle aigu, porte, encastrée dans sa pointe, un fragment du rocher de la Salette apporté par M. l'abbé Retours, ancien curé de Milianah (Algérie), qui fit construire cette chapelle, en 1846. La scène de l'apparition est peinte à fresque sur le mur circulaire du fond. — La petite chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, ou du Cruchet, à mi-chemin sur la route de Bretignolles à Melleray, fut construite, en 1803, par Jacques Noël, instituteur au Bas-Mézeray, qui, lui-même, alla chercher la statue à Mayenne. Son bonheur était d'y réunir les enfants de son école, après les classes, pour prier et chanter des cantiques en l'honneur de la sainte Vierge. Les mères conduisent à ce petit sanctuaire les enfants qui ne peuvent marcher.

Prieuré-cure de chanoines réguliers de Saint-Augustin, à la présentation de l'abbé de Beaulieu. Le temporel se composait de 34 journaux de pré ou de terre labourable situés autour du bourg.

Prieurs-curés : Guy *Desaunays,* XIII^{e} s. — Robert de *Dureil,* prieur de Saint-Melaine, à Laval, 1573. — Michel *Le Buot,* démissionnaire, 1577. — Olivier *Bréhermon,* 1577, 1579. — Denis *Davenel* résigne, 1592. — Raoul *Chevrie,* fils de Guillaume C. et d'Ambroisine, de Châtillon, 22 juin 1592, pourvu de la cure de Saint-Fraimbault-de-Lassay, 1595, de la chapelle Saint-Pierre, à la Trinité, 1597, aumônier du maréchal de Lavardin, 1598, obligé de se démettre, 1604. — Jacques *Barré,* de Champéon, 12 novembre 1604, maintenu contre Michel Santé, résignataire de R. Chevrie, démissionne, 1629. — Pierre *Chorin,* 23 février 1629, prononça, l'année suivante, l'oraison funèbre de Thomas du Hardas, seigneur d'Hauteville. — Pierre *Rioul,* 1647, résigne, 1673, † au Bois-Froul et inhumé à Bretignolles, le 1er janvier 1694. — Jacques *Barré,* 24 septembre 1673, † 1678. — *Péan,* curé de Brains, présenté le 2 juillet 1678. — René *Loppé,* 1679. — Jacques *Guilleu,* résignataire du précédent, février 1679, permute, 1683. — Jean *Morice,* curé de Montreuil, originaire de la Baroche-Gondouin, 30 octobre 1683, †

1706. — Noël *Maillard,* février 1706, conserva la cure par accord avec René Creuzier, qui en était aussi pourvu en cour de Rome, démissionnaire, 1739, inhumé le 7 novembre de la même année. — René *Retours,* 6 octobre 1739, inhumé le 6 décembre 1763. — René *Lambleux,* originaire de Grazay, présenté, le 16 mars 1764, par la marquise de la Brizollière, prit possession de la cure, le 2 avril, et s'y maintint deux ans malgré l'opposition du suivant, régulièrement pourvu au mois de janvier 1764. — Jacques-Claude *Allard,* vicaire de Montaudin, entré en possession, le 7 octobre 1765, était né à Bretignolles, le 18 mars 1723, de Jacques A. et de Françoise Dutertre. Cette honorable famille comptait, au commencement de la Révolution, quatre prêtres, dont deux, Julien et François Allard de la Brosse, moururent pour la foi dans les prisons de Rambouillet, au mois d'octobre 1794. Le nouveau curé de Bretignolles, à qui ses supérieurs ne reprochaient que d'être « un peu susceptible », acquit bientôt dans le pays une influence considérable. Aussi, malgré son refus de tout serment, put-il exercer ostensiblement, jusqu'au mois de juillet 1792, le ministère dans son église où se rendaient en foule les catholiques des paroisses voisines. Chassé enfin de son église par les patriotes de Juvigny-sous-Andaine, il resta dans sa paroisse, pendant toute la Révolution, gardé par l'affection de ses ouailles. De là il rayonnait dans tous les environs, au Housseau, à Rennes-en-Grenouilles, à Sainte-Marie-du-Bois, à Saint-Fraimbault-de-Lassay, à Saint-Loup-du-Gast, etc. Son dévouement s'étendait aux prêtres qui avaient eu la faiblesse de prêter le serment et dont il provoquait et recevait les rétractations. On cite en particulier celle de Jean Hairie, son ancien vicaire, curé du Housseau. M. Allard fut un des premiers de la contrée à rouvrir son église et à reprendre l'exercice public de ses fonctions, qu'il continua jusqu'à sa mort, 26 juillet 1802. Il avait eu pour collaborateurs à Bretignolles, pendant la période révolutionnaire, Jean Chopin, son ancien vicaire, Jean Hairie et Adrien Morice, et en 1797, Pierre Thuault de Vauloger, qui mourut l'année suivante. — François-Alexandre *Vaubaillon,* né à la Lande-Patry (Orne) en 1764, déporté en Angleterre pour refus de serment, 1803, † le 23 décembre 1812. — *Barbotte-Dubourg,* originaire de la Baroche-sous-Lucé, vicaire de Magny-le-Désert (Orne), 1812, † 1826. — Julien *Fouquet,* 1826, † le 13 janvier 1867. — Firmin *Audruger,* 1867, † 1874. — Auguste *Barré,* 1874-1880. — Pierre *Fouilleul,* 1880-1884. — Armand *Deffay,* 1884-1892. — Georges *Guibé,* 1892-1896. — Eugène *Mars,* 1896-1899. — Léon *Léon,* 1899.

Le *presbytère,* bâti, en 1753, par M. René Retours, et restauré par M. Fouquet, était entouré de douves aujourd'hui comblées.

Le *cimetière* environne encore l'église.

Écoles

Écoles. — D'après la tradition locale, certaine sur ce point, le clergé s'occupait de l'instruction des garçons avant 1793. Jacques Noël, pieux laïque, dit le *Petit-Saint,* se fit instituteur au Bas-Mézeray pendant la Révolution et continua jusqu'à sa mort, en 1812. L'école laïque des garçons a été reconstruite, en 1882, sur un devis de 13 000 fr. — L'*école des filles* fut fondée à la fin du XVIII^{e} s., par Mathurin Fouquet, prêtre, bachelier en théologie, professeur au collège de Séez, à Paris. Il donna pour la construction 100 ℔ avec un emplacement au Bas-Mézeray, et pour l'entretien, le revenu d'une terre située à Loré, à charge pour la titulaire, qui devait être prise dans sa famille, d'instruire gratuitement les enfants et de visiter les malades. La première institutrice fut M^{lle} Liévine Fouquet, fille d'un chef d'institution, mort à Clichy, de la famille du fondateur. Elle fit abandonner le projet d'une école au Mézeray et parvint à en bâtir une dans le bourg. Sous son habile direction, l'école de Bretignolles compta jusqu'à cinquante élèves. Cette femme, vraiment supérieure, supporta patiemment les outrages des révolutionnaires, qui l'insultèrent d'une manière odieuse et lui coupèrent les cheveux par dérision. Après la Révolution, elle pourvut l'église de tous les vases sacrés qui avaient été enlevés et continua, avec le même zèle, ses fonctions jusqu'à sa mort, en 1820. Ses deux sœurs, Julie et Adelaïde Fouquet, lui

succédèrent. En 1856, la fondation de M. Fouquet fut cédée à l'État, qui continue d'y nommer, de préférence, une titulaire de la famille ou de la paroisse.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie paroissiale était attachée à la terre du Boulay, qui donne son nom à une famille de chevalerie, dont les membres connus sont : Henri du Boulay cité parmi les chevaliers du bailliage du Passais, tenus au service militaire envers Henri II, roi d'Angleterre, 1189 ; Guillaume du B., l'un des seigneurs de la châtellenie de Lassay, protestataires contre Charles de Valois, 1301 ; Pierre du B., prêtre, seigneur de Septforges, du Boulay et du Bois-de-Maine, 1346, 1370 (Pour la suite, voir l'art. *Bois-de-Maine*). Le curé s'abstint, en 1577, de répondre au questionnaire du doyen parce qu'il « n'y avait pas de noble dans sa paroisse ». Le 8 mai 1631, Isaac de Madaillan vendit, pour 63 000 ℔, les terres de Chevriers et du Boulay, avec les droits seigneuriaux qui en dépendaient, à Charles de Royers, seigneur de la Brisolière (Lucé), mari de Catherine de Bonneville, et le fils de ce dernier, Jacques de Royers, ayant fait ériger la Brisolière en marquisat, le Boulay et Bretignolles en firent partie. Louise-Gabrielle de Royers, fille du précédent et de Nicole de Champagne, mariée à Jacques Pitard, voulut, comme dame de Bretignolles, s'arroger le droit de présentation à la cure (1764). Veuve en 1761, elle laissa, comme héritier principal, Louis-Gabriel Pitard, qualifié seigneur de Bretignolles, en 1788.

Notes historiques

Notes historiques. — Noms des localités anciennes : le Ham, Remiers, le Boulay, Mézeray. — La paroisse, dont on n'a pas les cahiers de plaintes et doléances, fut absolument opposée aux idées révolutionnaires, et en butte aux incursions des patriotes de Juvigny-sous-Andaine. Elle fournit à l'armée royaliste de Frotté une vingtaine d'hommes, dont le lieutenant et le sous-lieutenant, Jean Potier et Allard, reçurent une pension en 1815.

Maires

Maires : René *Turcan,* 22 septembre 1792. — Julien *Fourneau.* — François *Grandin.* — Pierre *Choppin.* — Pierre *Choppin-Chevronnière,* 1804, 1848. — Jean-Baptiste *Fouquet,* 1848, 1864. — Louis *Retours,* 1864-1870. — Jacques *Deboulay,* 1870-1873. — Louis *Retours,* 1873-1876. — *Leblanc,* 1876-1878. — Louis *Lesellier,* 1878.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1648. — Chron. par. mss. par M. Turcan, chanoine de Séez. — Le Paige, *Dict. du Maine,* t. II, p. 495. — De la Sicotière, *Vie de Louis de Frotté,* t. II, p. 798. — Couanier de Launay, *Pèlerinages,* p. 132.

Localités

V. l'art. *Boulay.*